



PASSY / PAYS DU MONT-BLANC
8 JUIN → 15 SEPTEMBRE 2013

40 ANS DE SCULPTURE CONTEMPORAINE

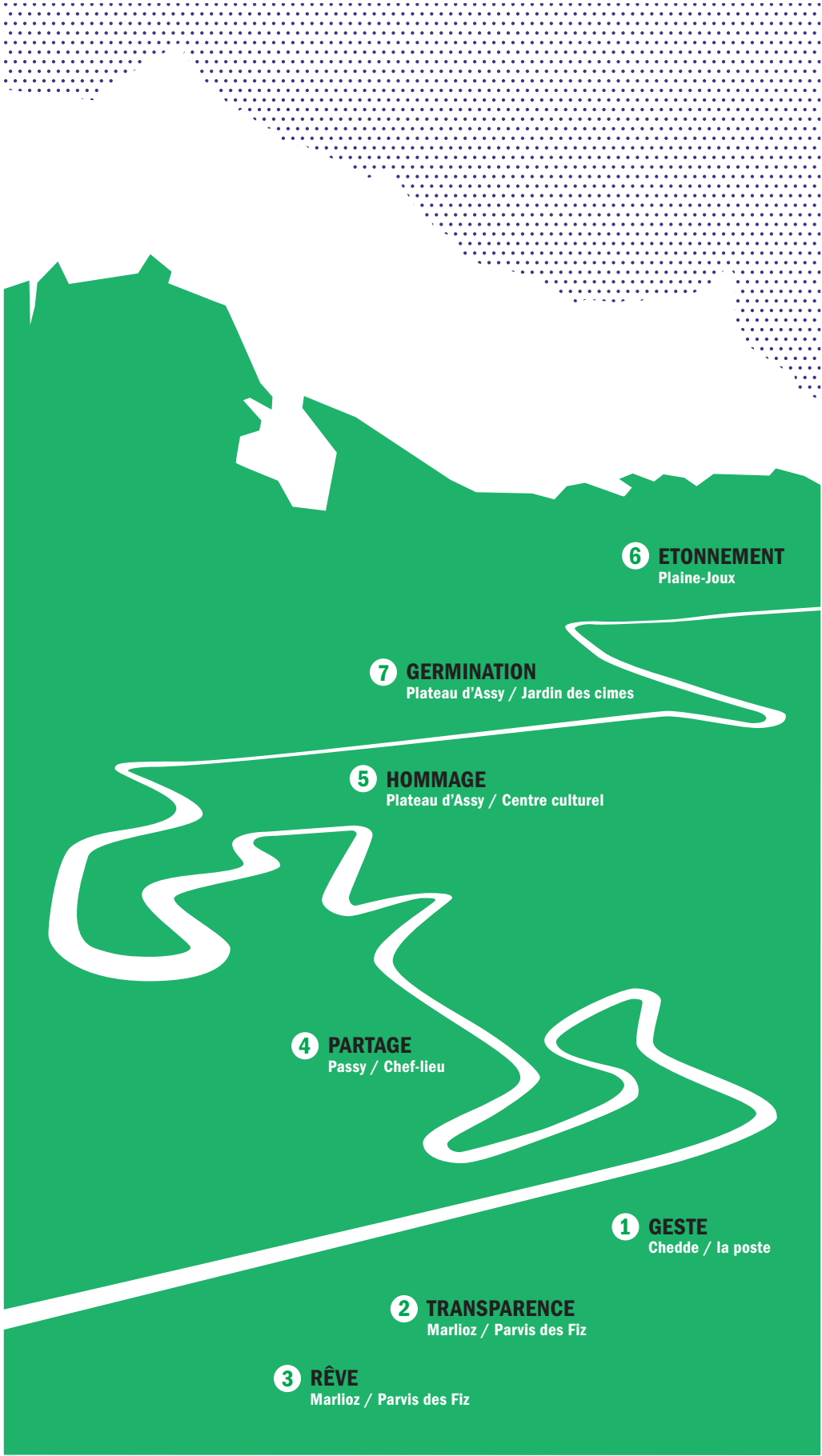
In situ 2013

—

**40 ans
de sculpture
contemporaine
à Passy**

—

**De strate en strate,
de l'Arve aux cimes,
ensemble allons
à la découverte
de l'Art d'aujourd'hui**



- 1. P. Gatier
- 2. C. Cossin
- 3. N. Robinson, J.-P. Lemesle & les enfants des écoles
- 4. B. Casadesus, L. Delfino, J. Gardy Artigas, M. Guino, A. Guzman, F. Hernandez, L. Kijno, F. Maroselli, C. Mary, A. Poncet, R. Roussil, K. Schultze
- 5. C. Semser
- 6. O. Giret, C. Lefebvre, E. Lemesle, A. Luciani, M. Pereira, J. Poulain, A. Rousseau, V. Gamna, avec J.-M. Brinon & A. Principaud
- 7. R. Hofstetter

SOMMAIRE

- 4 **Le mot du maire**
- 5 **Le mot du président de la communauté de communes Pays du Mont-Blanc**
- 6 **Passy, au cœur des plus grandes expressions artistiques au XX^e siècle**
Un renom international, une vocation culturelle spécifique
- 11 **1. GESTE – Chedde**
Peintre : Pierre Gatier
- 15 **2. TRANSPARENCE – Marlioz – Parvis des Fiz**
Sculpteure : Colette Cossin
- 17 **3. RÊVE – Marlioz – Parvis des Fiz**
Artiste : Nigel Robinson / Poète : Jean-Pierre Lemesle & les enfants des écoles
- 21 **4. PARTAGE – Passy – Chef lieu**
Les artistes de Sculpture en montagne
- 25 **5. HOMMAGE – Plateau d'Assy – Centre culturel**
Sculpteur : Charles Semser
- 29 **6. ÉTONNEMENT – Plaine-Joux**
Artistes de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy et de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles
- 33 **7. GERMINATION – Plateau d'Assy – Jardin des cimes**
Sculpteur : Roger Hofstetter

LE MOT DU MAIRE

Passy est un lieu marqué par l'art. Elle a hérité d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel. En effet, une quarantaine de sites, d'édifices ou d'objets sont protégés ou labellisés. C'est dire l'intérêt qu'ils suscitent auprès des institutions de tutelle.

Si l'église du Plateau d'Assy est un site majeur, la « Route de la Sculpture Contemporaine », ouverte après l'exposition « Sculptures en montagne », est une autre illustration de ce riche patrimoine. Elle offre au regard des œuvres remarquables, sur un itinéraire enrichi au fil des années.

Mon souhait va également vers la réalisation d'une œuvre-hommage aux victimes de la catastrophe du Roc des Fiz.

Parmi les nombreuses missions qui nous incombent, la culture est un domaine qu'il faut continuer à développer. L'art est important dans notre quotidien. Il apporte le rêve et conduit à un questionnement. Il est matière d'éducation et d'inspiration, et source de développement touristique. Il apporte une réelle valeur ajoutée dans le monde économique et social et participe à la valorisation de notre territoire.

Bien sûr, on se doit d'entretenir et de conserver nos richesses culturelles, mais on se doit aussi de continuer à avancer à partir de nos acquis. Nous sommes une commune dynamique située dans un site extraordinaire et ce parc de sculptures fait de Passy un bassin d'art contemporain.

Alors poursuivons cette démarche, développons les rencontres artistiques comme le point d'orgue de cette année 2013, marquant les quarante ans de la Sculpture Contemporaine à Passy.

Au nom de l'équipe municipale, je remercie toutes celles et tous ceux qui participent à ce challenge, les artistes, les enseignants et leurs élèves, les associations, l'Office de tourisme, le personnel communal, et tous les acteurs de cet élan culturel qui profitera, j'en suis sûr, à l'épanouissement de chacun.

M. Gilles Petit-Jean Genaz,
Maire de Passy

LE MOT DU PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES PAYS DU MONT BLANC

Voilà quarante ans que Passy, grâce à son implication dans le milieu de l'art contemporain, fait rayonner le patrimoine culturel du Pays du Mont-Blanc, tant localement qu'à l'international. Dans cet écrin de verdure, merveilleux balcon sur le Mont Blanc, la naissance au XX^e siècle de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce, scella l'avenir culturel et artistique d'une commune voire plus largement du Pays du Mont-Blanc.

La route de la sculpture contemporaine rassemble dans un grand symposium une douzaine de grands sculpteurs contemporains du XX^e siècle qui font partie du paysage passerand depuis quarante ans et attirent un public averti qui achève sa visite par celle de l'église du Plateau d'Assy. C'est en visionnaires que le chanoine Devémy, le père Couturier et l'architecte Novarina impliquèrent des artistes aussi prestigieux que Léger, Braque, ou encore Chagall dans ce projet un peu fou.

Les projets culturels fleurissent au Pays du Mont-Blanc et c'est peut-être indirectement un certain héritage de ces quarante années d'art contemporain. L'ensemble des élus de la Communauté de Communes Pays du Mont Blanc sont fiers de favoriser cette synergie artistique pour offrir à tous un produit culturel complémentaire de haut niveau qui deviendra, je l'espère, un pôle de référence pour le tourisme de demain.

Jean-Marc Peillex,
Maire et Conseiller général du Canton de Saint-Gervais,
Président de la Communauté de Communes Pays du Mont Blanc



a

Passy, l'affirmation d'un bassin d'Art contemporain international



c

a. Le sanatorium Martel
de Janville, P. Abraham & H. J.
Le Même, architectes, 1937
Photographie, G. Tairraz
b. L'église Notre-Dame-de-
Toute-Grâce, M. Novarina,
architecte, 1950
Photographie, A. Adrion
c. Sun and mountains,
A. Calder, 1973



b

PASSY, AU CŒUR DES PLUS GRANDES EXPRESSIONS ARTISTIQUES AU XX^e SIÈCLE UN RENOM INTERNATIONAL, UNE VOCATION CULTURELLE SPÉCIFIQUE

Si « la diversité culturelle constitue l'un des enjeux majeurs du XXI^e siècle »¹, alors Passy est un cheval de tête. Sa montagne et son climat en ont fait un site unique, propice à un habitat pluriel, jusqu'au XX^e siècle où l'utilisation des chutes d'eau et des atouts climatiques, va écrire une histoire singulière, industrielle à Chedde, sanitaire au Plateau d'Assy, doublée des plus belles pages de l'art et de l'architecture du moment.

L'invention de la houille blanche a permis l'implantation de l'usine électrométallurgique de Chedde où seront fabriqués chlorates et perchlorates, aluminium, ferroalliages, graphite et magnésie, jusqu'aux éléments en graphite et aux piles photovoltaïques d'actualité.

L'urgence de créer des lits sanatoriaux en altitude et l'application des principes de l'architecture moderne, vont faire du Plateau d'Assy un centre architectural remarquable avec ses formes inédites, épurées et sans artifices. Cinq édifices possèdent des chapelles dont le décor illustre la tentative de moderniser l'art religieux du moment, quelques années à peine avant le grand manifeste de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce (1950). Bâtie par Maurice Novarina, elle est l'œuvre du chanoine Jean Devémy qui, assisté par le père Marie-Alain Couturier, va « parier pour le génie » et inviter, les plus grands artistes modernes², sans tenir compte, ni de leurs croyances religieuses, ni de leur idéologie politique. C'est ce qu'on appelle « la leçon d'Assy », la réconciliation de l'Église institutionnelle avec l'art vivant, la référence du renouveau de l'art sacré au XX^e siècle.

LA ROUTE DE LA SCULPTURE CONTEMPORAINE UN GRAND MUSÉE EN PLEINE NATURE

La route de la sculpture contemporaine a été inspirée par un événement artistique considérable, accompagnant la première mutation du Plateau d'Assy : « Sculptures en montagne, poème dans l'espace » (1973), une installation artistique osée pour l'époque, hors des circuits réservés aux spécialistes. C'est à l'initiative de Jean-Pierre Lemesle, poète, de Jean-Pierre Bouvier, promoteurs du projet, de Louis Chavignier et Joan Gardy Artigas, leurs conseillers artistiques, qu'une équipe complète va se mettre en marche pour faire aboutir ce dialogue monumental entre l'art et la montagne. Ce feu d'artifice de formes, de matériaux et de couleurs va rassembler les artistes les plus représentatifs de la sculpture en France³, en Europe⁴, en Amérique⁵, au Canada⁶ et au Japon⁷. Quatre portes et une trentaine d'œuvres ponctueront ainsi quatre cheminements liant entre eux différents points de la station.

1. Déclaration de Cotonou, Bénin, 14-15 juin 2001.

2. Bazaine, Bony, Brianchon, Hébert-Stevens, Huré et Rouault pour les vitraux, Bonnard, Braque, Chagall, Kijno, Léger, Lurçat, Matisse, et Strawinsky pour les décors muraux, Braque, Coignard, Lipchitz, Mary, Richier et Signori pour les œuvres sculptées.

3. Casadesus, Etienne-Martin, Féraud, Gastaud, Gilioli, Guino, Kijno, Singer, Van Thienen.

4. Berrocal, Delfino, Luginbühl, Miro, Muller, Otero, Patkai, Schultze.

5. Cardenas, Guzman, Hernandez, Semser.

6. Roussil.

7. Mizui.

Les œuvres de Calder, Cardenas, Féraud, Filippi, Gardy Artigas et Semser sont restées sur notre territoire comme de grands signaux de modernité. Au fil des ans, les sculptures de Gosselin, Dupuy, Romy, Roussi, Brunelli, Sandel et Cossin, sont venues peupler la route qui relie la plaine au domaine de Plaine-Joux, formant la « Route de la sculpture contemporaine ».

PASSY, L’AFFIRMATION D’UN BASSIN D’ART CONTEMPORAIN INTERNATIONAL

Après les actions précédemment menées sur la tradition, l’art et l’architecture, l’événement de cette année joue ce rôle charnière, entre un patrimoine reconnu et des perspectives qui doivent permettre à Passy de pérenniser ce bassin culturel de rayonnement international.

Cette démarche de territoire crée du lien, elle donne une image attractive de la commune, et peut engendrer une réelle économie. Le site, en pleine reconversion mais reconnu comme haut lieu culturel, devrait autoriser la commune à négocier un des tournants de son avenir.

Anne Tobé
Maire-adjoint à la Culture et au patrimoine
Médiateur culturel, Guide du patrimoine des pays de Savoie



3000 degrés Celsius,
Raymond Gosselin,
1989



L'Atelier de l'aluminium,
Pierre Gatier, Huile sur toile,
46x33 cm, 1942

1. GESTE
CHEDDE
PEINTRE : PIERRE GATIER

Aperçu historique sur la venue en Haute-Savoie de Pierre Gatier, peintre et graveur parisien.

À Paris, l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de 1937, allait ouvrir ses portes. Pierre Gatier y tenait une place importante et flatteuse sur trois espaces : Marcel Guiot, son éditeur et galériste l'avait invité dans l'emplacement des artistes graveurs. Un peu plus loin, l'Abbé Breuil, le grand archéologue de la préhistoire, lui avait confié la reproduction des peintures rupestres d'une grotte de synthèse pour le pavillon du Périgord. Enfin, dans l'espace réservé à la galerie des « Gloires de l'Aviation » du Pavillon de l'Air, Pierre Gatier devait représenter l'inventeur et pilote de la première « machine volante » : Clément Ader, lors de son décollage.

Désirant s'éloigner de Paris, mes parents choisirent Saint-Gervais-les-Bains en Haute-Savoie que mon père connaissait par Marcel Guiot depuis 1924. Ils s'installèrent à la villa du Neyret dont il décora la façade d'un Saint-Bernard qui veille toujours à la protection des lieux.

Mon père fit la connaissance de Monsieur Périnet, directeur de l'usine de Chedde, qui connaissait et appréciait son talent. Ce dernier lui passa commande de plusieurs vues peintes de l'usine de Chedde. Pierre Gatier, enthousiaste se lança dans la série d'aquarelles et de dessins que nous apprécions toujours aujourd'hui. M. Périnet désirait de grands tableaux; deux¹ sont toujours en place à l'usine et un au siège de l'association Mémoire de Chedde². Les œuvres sont fort regardées par tous mais surtout des anciens de l'usine qui, quelques fois aimaient y retrouver leur portrait. Voyant le nombre de documents créés par mon père, M. Perinet s'écria : « Je ne me doutais pas que je vous lançais dans une telle aventure ».

À Saint-Gervais, Pierre Gatier fit la connaissance de M. Pirali, futur président de la Compagnie des Guides de haute-montagne. Comme beaucoup de savoyards, celui-ci exerçait un second métier : artisan du bâtiment, activité très répandue dans la région, tout en étant à la fois hôtelier. M. Pirali fut sollicité pour les travaux que nécessitait l'installation dans notre nouvelle maison.

Peu de temps après, mon père lui proposa de décorer le mur de sa salle de restaurant par un paysage de montagne.

1. L'Atelier du chlorate de soude & l'Atelier de graphitation.
2. Le Hall Ferros.

Cette même année, M. Pirali lui proposa de suivre une ascension du Mont-Blanc. Mon père passionné par la montagne en rêvait. À son retour, il rédigea de cette course un récit intéressant.

Pendant cette période, Pierre Gatier réalisa un nombre important d'huiles, d'aquarelles et de dessins de montagne autour de Saint-Gervais qui venait enrichir l'œuvre et les gravures produites lors de précédents séjours.

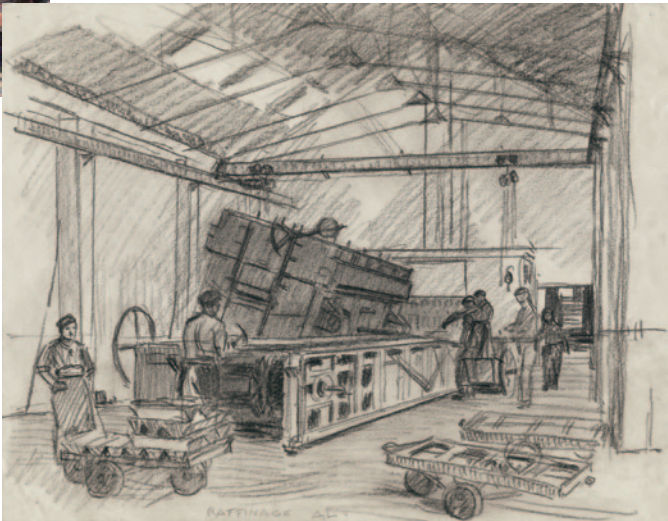
Félix Gatier
Fils de Pierre Gatier



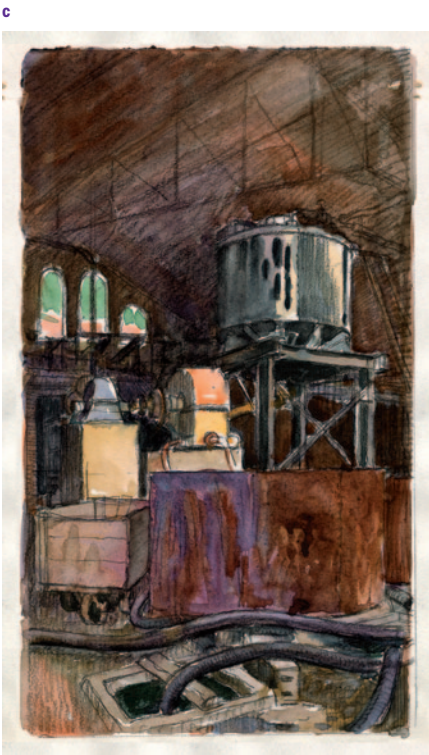
Four de réduction,
Pierre Gatier, 24.5x16 cm,
crayon et aquarelle sur papier



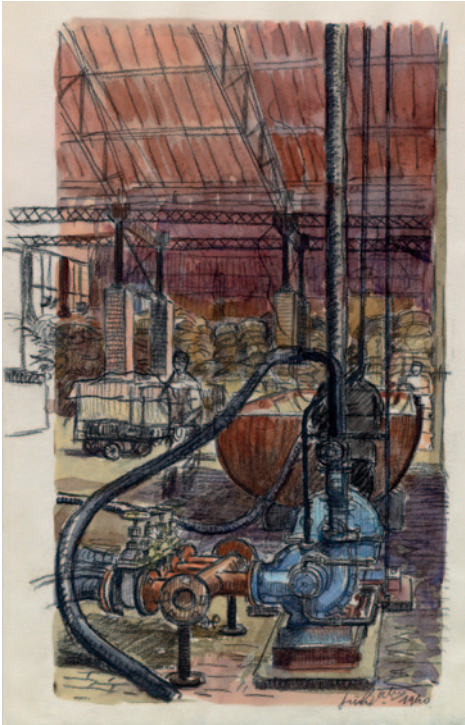
a



b



c



d

a. Hall Ferros, Pierre Gatier,
23.5x19 cm, crayon et
aquarelle sur papier, avec
mise au carreau
b. Four « Gautschi »,
Pierre Gatier, 27x21.5 cm,
crayon sur papier
d. Atelier du cru (graphite),
Pierre Gatier, 16x27 cm,
aquarelle et mine de plomb
c. Atelier du chlorate,
Pierre Gatier, 16x27 cm,
aquarelle et mine de plomb



Dans un espace de paix,
Colette Cossin, 2010

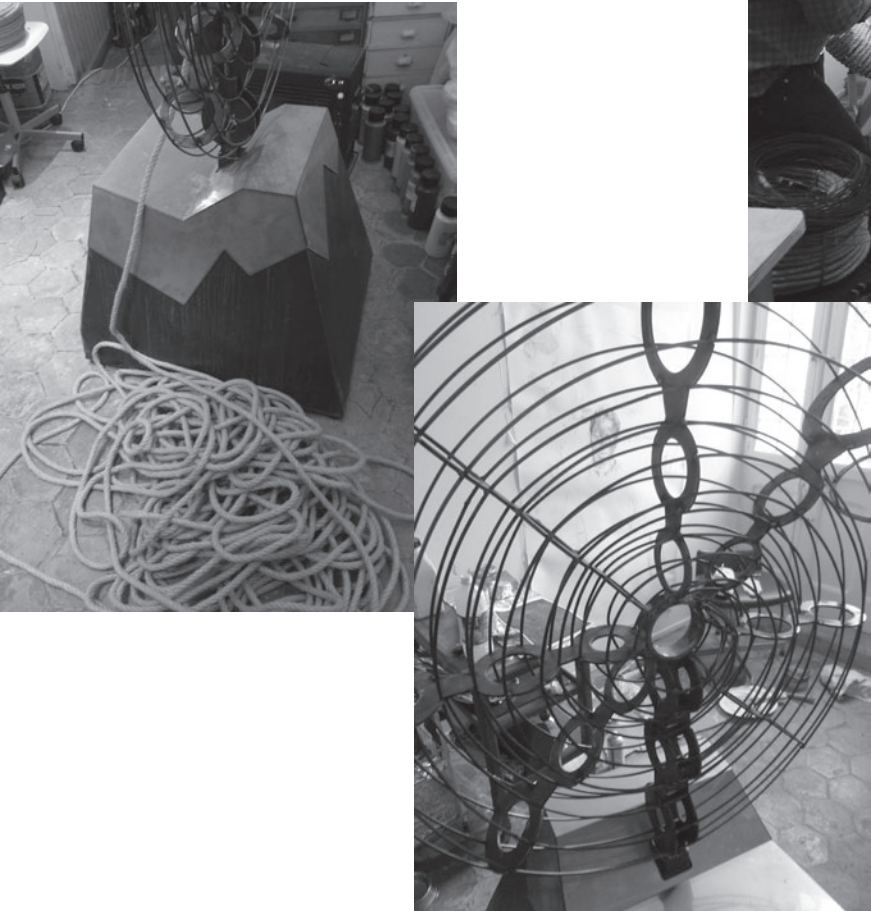
2. TRANSPARENCE
MARLIOZ – PARVIS DES FIZ
SCULPTEURE : COLETTE COSSIN

Sur la route de la sculpture contemporaine, il est une œuvre remarquable de Colette Cossin offerte par l'artiste et le Conseil Général de la Haute-Savoie¹ à la ville de Passy, dans le cadre d'un colloque international « Culture et handicap » ; sculpture sur laquelle des personnes en situation de handicap avaient travaillé. L'œuvre à l'époque, n'avait pas été inaugurée. Aussi profitant de cet hommage 2013 à toute la sculpture contemporaine qui peuple le territoire, la Municipalité de Passy a voulu solennellement remercier l'artiste en l'inaugurant officiellement.

Cette sculpture, intitulée « Dans un espace de paix », offre, dans une structure simple et ordonnée aux lignes douces, une autre réalité de la transparence, nous invitant dans un serein signal à une découverte d'espaces plus intimes. Mais laissons l'artiste s'exprimer :

« J'ai créé cette œuvre de bois et d'inox dans le cadre d'un très beau projet pluriel dans lequel la sculpture s'ouvrait à la danse et à la musique, le tout devenant UN. Nous avons travaillé ensemble délicatement, tendrement, intensément sur cette œuvre et autour d'elle, moi comme artiste à l'origine de cette structure, mais entourée de personnes valides et de personnes non valides, accompagnés d'artistes d'autres disciplines pour réaliser ce monument de paix... »

1. Office Départemental d'Animation Culturelle.



Sculpture Marée-haute,
Nigel Robinson et Jean-Pierre
Lemesle dans l'atelier
de Planches, Normandie



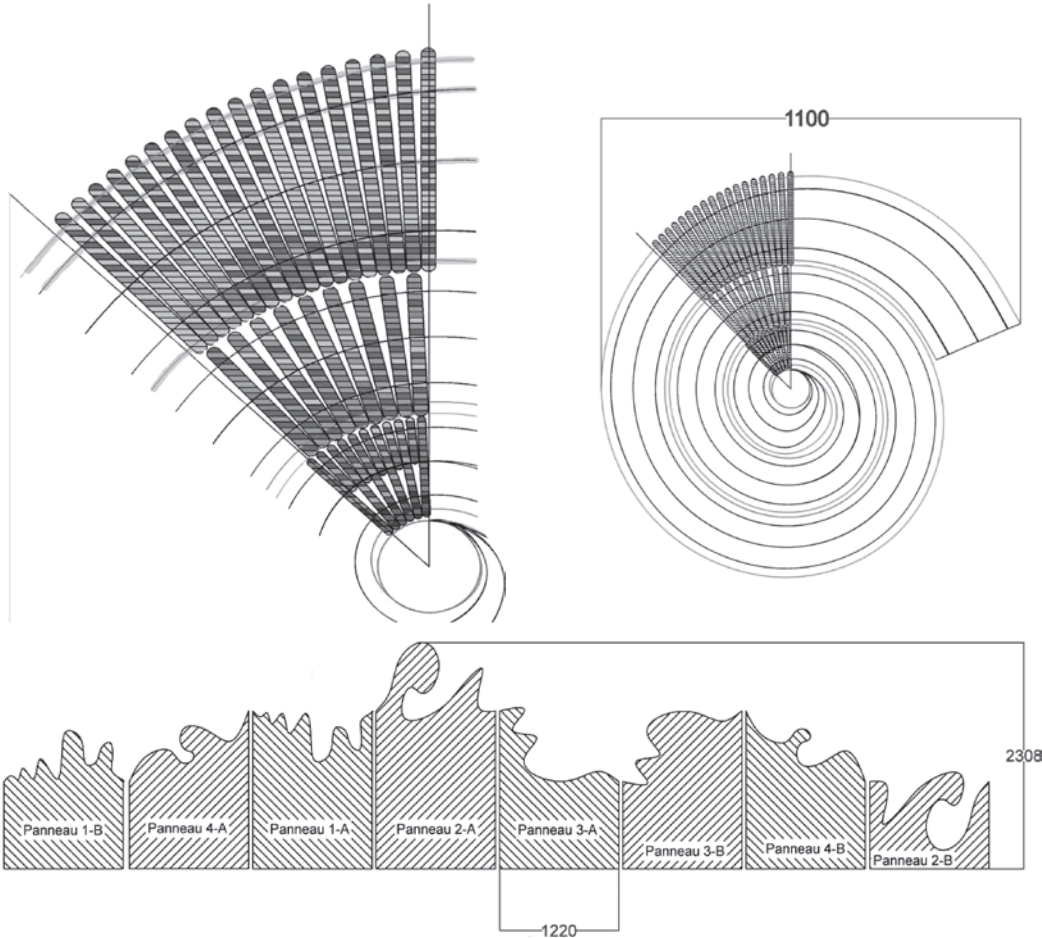
3. RÊVE
MARLIOZ – PARVIS DES FIZ
ARTISTE : NIGEL ROBINSON / POÈTE : JEAN-PIERRE LEMESLE
& LES ENFANTS DES ÉCOLES

« Un jour, il y eut la mer, à l'ère secondaire, en pleine période jurassique, il y a environ 65 millions d'années »

Une ammonite retrouvée sur le désert de Platé, à plus de 2000 mètres d'altitude, a donné au poète Jean-Pierre Lemesle et au plasticien Nigel Robinson l'envie de réaliser une œuvre en forme de coquillage, qui rendrait hommage à la montagne.

Ils souhaitaient que le visiteur curieux, en approchant son oreille de la sculpture coquillage, puisse entendre sur un tapis sonore de bruits de la mer, le poème « Marée Haute » de Lemesle.

Mais les artistes voulaient aussi associer à leur travail, les enfants des écoles du territoire, en leur proposant, sur une cimaise encerclant la sculpture (vague dessinée par Robinson), de réaliser leur propre fresque inspirée du thème : la mer sur la montagne.





Marée Haute, Nigel Robinson,
Impression laser, crayon,
encre de chine et acrylique,
21x29 cm, 2013

Puisque je vous dis que c'était l'âge du nacre
bien sûr l'empire du beau n'allait pas tarder
le bruit à donner la place aux sons
que plus haut et de la fécondité
il y avait la mer à s'installer
donc à la parole...

Et la mer dans ce fatras d'inquiétude...
de lentement se retirer

L'enfant : tu as vu quoi là haut ?

J'ai vu le premier oiseau biffer le ciel
une fleur jaillir sous un rocher
à deux pas d'une cascade
un homme venu de l'eau
s'agenouiller pour humer la terre
pour se donner la force de bâtir
sans oublier le jour de sa naissance
demain

L'enfant : tu as vu quoi là haut ?

Toi ! les autres vivants aussi
l'inexprimable tellement c'était nouveau...
L'arbre adolescent
se faisant un chemin dans la neige éternelle

L'enfant : et pourquoi tu as vu tout ça ?

Parce que j'ai cru aux premiers signes de l'espoir
d'avant toutes les vanités contemporaines
oui j'étais là
avant que la mer se retire...

Dis ! tu me crois sur parole ?

Marée Haute, Jean-Pierre
Lemesle, poème, 2013



a. Tout feu tout flamme,
Robert Roussil, Cannes 2008
b. Chifon d'azur, Michel Guino
c. Grande stèle-étendard
en hommage à Albert Féraud,
Ladislav Kijno
d. Sans titre, Joan Gardy
Artigas

4. PARTAGE

PASSY – CHEF LIEU

ARTISTES :

**Joan Gardy Artigas Robert
Roussil Michel Guino Leonardo
Delfino Ladislav Kijno Béatrice
Casadesus Alberto Guzman
Mariano Hernandez Klaus
Schultze Frédérick Maroselli
Claude Mary Antoine Poncet**

Neuf de ces artistes ont participé à la route de la sculpture contemporaine et particulièrement, il y a 40 ans, à Sculptures en Montagne – Poème dans l'espace, orchestré par Jean-Pierre Lemesle avec la complicité de Jean-Pierre Bouvier.

En 2009, accompagnés par d'autres grands plasticiens, ils ont rendu hommage au sculpteur Albert Féraud, décédé l'année précédente, et dans le cadre de la 1^{re} rétrospective du sculpteur organisée par la ville de Passy, ces artistes ont réalisé gracieusement les cartons de ces kakémonos qui flottent encore aujourd'hui autour de la mairie de Passy et illuminent le cheminement « in situ ».

Profitions de cette page « partage » pour rendre un hommage particulier au peintre Kijno disparu en 2012, qui, depuis sa participation à l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce au Plateau d'Assy, en passant par Sculptures en Montagne et l'hommage à Féraud, fut avec enthousiasme un artiste engagé, talentueux qui voulait que l'art se partage avec le plus grand nombre, d'où sa participation assidue et passionnée aux événements de Passy.



a



b



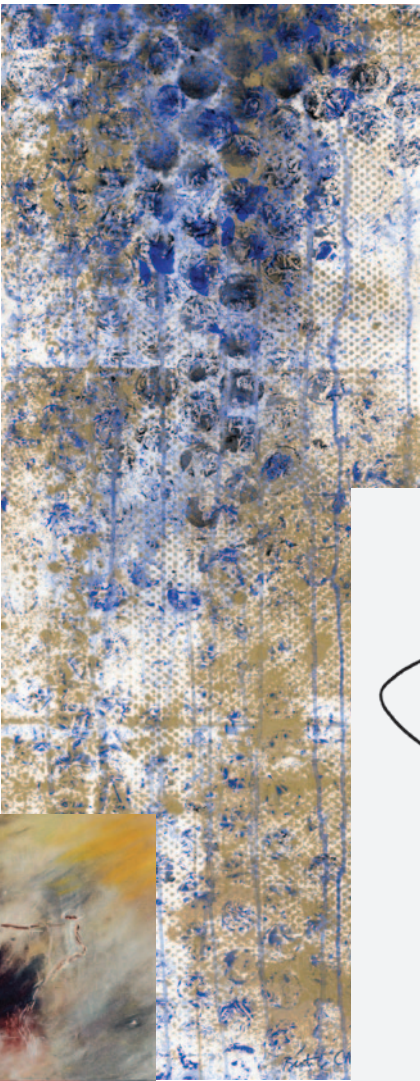
c



d



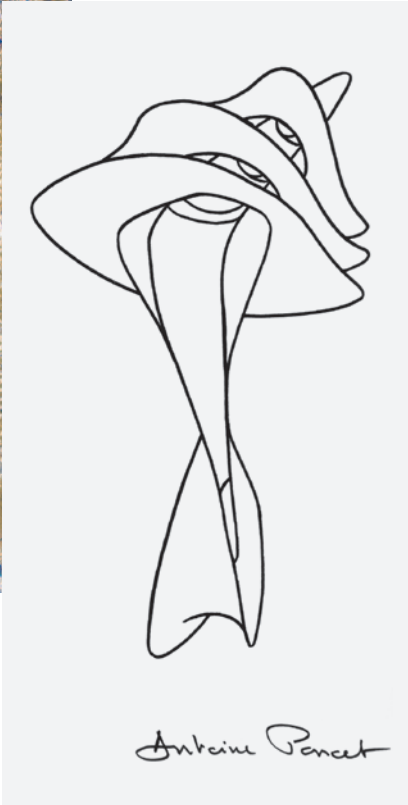
e



g



f



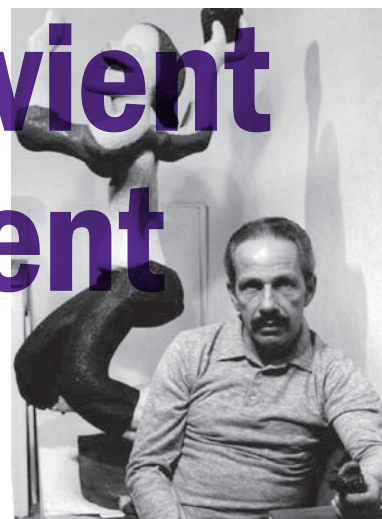
h

a. Sans titre, Alberto Guzman
b. Hommage à Féraud, 10 février 2009, Klaus Schultze
c. Sans titre, Mariano Hernandez
d. Réseau, Leonardo Delfino
e. Sans titre, Frederick Maroselli
f. Troupeau, Claude Mary
g. Coulée bleu/or, Béatrice Casadesus
h. Blanche-gorge, Antoine Poncet



**Je veux montrer
le monde comme
je le vois,
parce que
je ne pratique
pas souvent
‘la célébration’,
la satire me vient
naturellement**

Charles Semser

**5. HOMMAGE****PLATEAU D'ASSY – CENTRE CULTUREL****SCULPTEUR : CHARLES SEMSER**

Né à Philadelphie en 1922, après des études à la fondation Barnes où il est diplômé, il part avec son épouse à l'assaut de Paris, la ville lumière considérée à l'époque « capitale mondiale de l'art ! ».

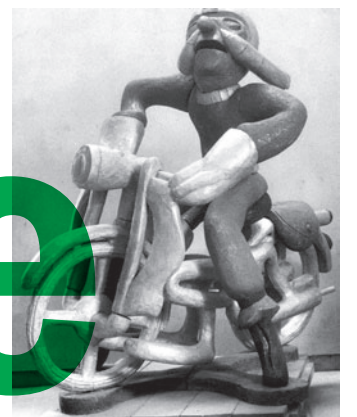
Peintre, il est vite confronté à une forme esthétique révoltée qui prend le devant de la scène artistique, imposant une nouvelle peinture « Cobra ». Il participe avec le groupe à différentes expositions en France et à l'étranger. Il puise dans ce mouvement sa rage et sa critique violente d'une société où l'art officiel est abstrait. En cette période il peint beaucoup, des portraits d'amis peintres, peintures sur châssis, mais aussi des planches peintes à l'huile, mais la peinture ne lui suffit plus... Peu à peu il recherche dans le volume la force de maîtriser ses acquis plastiques pour les confronter à la pression sociale, dans une ligne proche de Daumier, par des dénonciations violentes et satiriques. Il s'attaque à tous ceux qui répandent la terreur et l'injustice.

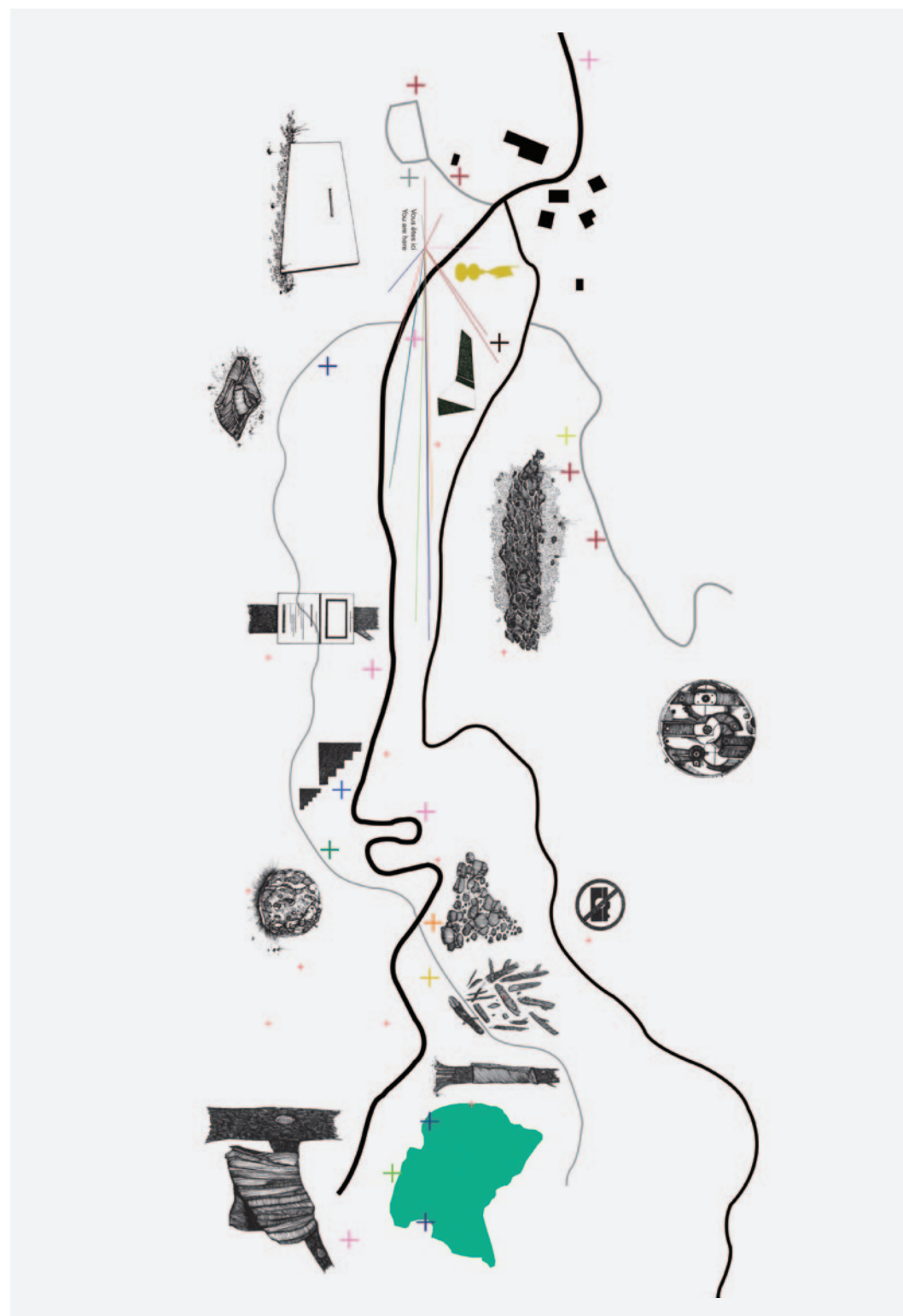
Et là dès 1950 Semser s'impose, sans appartenir à aucun groupe politique. Il restera toute sa vie un solitaire, loin des modes et des canons, entre son appartement parisien et sa maison de Tumbrel, dans l'Oise, où il travaille ses grandes pièces. Il est exigeant avec sa sculpture dénonciatrice, sans concession devant la réalité, voilà pour lui le rôle majeur de l'artiste. Il éprouve alors le besoin d'explorer de nouvelles techniques, met au point l'assemblage de diverses pièces en béton coloré dans la masse ; par ces puzzles architecturaux, il provoque de nouveaux défis spatiaux. La grande échelle au Plateau d'Assy en 1973 en est un bel exemple : toujours aussi satirique, dénonçant l'ascension sociale à tout prix, elle est réalisée à partir d'une centaine d'éléments en béton teinté (ciment armé teinté dans la masse).

Dans ces années 1970-1980, sur le même registre et dans les mêmes matières sont érigées de grandes pièces tel « le grand départ », haut et long de près de 6 mètres, sorte de bateau ivre guidé par la mort, porteur de personnages religieux et politiques, comme l'artiste aime les croquer d'une façon grotesque.

Puis, le temps passant, en véritable orfèvre toujours aussi critique vis-à-vis de la société qui l'entoure, il travaille à dimension humaine le grès, créant ces pièces remarquables qui, par leur originalité, leur gestuel satirique vont marquer la sculpture contemporaine de la fin du XX^e siècle. Que ce soit « la tour de Babel » ou « Eve et Adam », rien de l'œuvre de Semser ne laisse indifférent. Yvon Taillandier avait raison, il est bien et restera le Daumier de la sculpture d'aujourd'hui.

Amandine Benoît





Éclats, Carte du parcours,
Artistes de l'École Nationale
Supérieure d'Arts
de Paris-Cergy et École
Nationale Supérieure
du Paysage de Versailles

6. ÉTONNEMENT

PLAINE-JOUX

ARTISTES DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS DE PARIS-CERGY
ET DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PAYSAGE DE VERSAILLES

« Sculptures en Montagne », c'était il y a 40 ans. C'était les œuvres internationalement connues de Calder, Artigas, Kijno, Semser, Hernandez, Féraud et les autres, célèbres pour leur contribution à la sculpture contemporaine dans le monde.

Mais qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ? Et à Passy ?

Peut-être les choses se sont-elles inversées. Le parcours (Sculptures en Montagne) a été construit pour découvrir les œuvres. Maintenant, l'œuvre naît d'un parcours, et le parcours devient œuvre.

Si les sculptures se sont déployées dans le paysage, il y a 40 ans, maintenant le paysage devient matière de la sculpture, qui nous invite à poser d'autres regards sur lui.

La sculpture n'est plus seulement l'objet autour duquel on tourne mais un espace défini comme un « intérieur », l'intérieur de là où on est.

À Plaine-Joux huit jeunes artistes transforment le « visiteur » en « promeneur », voire en « voyageur », en façonnant le lieu en un paysage à découvrir, où chaque « voyageur » percevra un paysage autre, autant visuel, physique que mental, où le regard et la vision d'un paysage convenu sont modifiés.

Les installations-sculptures des artistes sur le lieu sont là pour que le promeneur « active » par sa présence l'œuvre faite paysage, ou plutôt le paysage devenu œuvre.

Tous les indices et les composantes du voyage sont là : la caravane, des morceaux de territoires, de lieux, de paysages, des photos, des vidéos, des dessins, des textes, des plans, des cartes... Mais organisés de manière à ce que le voyageur les recompose pour construire son voyage et ses paysages, son univers poétique et mental, tout de merveilleux, d'intemporel, d'incertitudes et d'interrogations.

L'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, ainsi que de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et ses jeunes artistes se devaient de relever ce défi auquel nous avaient mis nos célèbres prédécesseurs, et tient vivement à remercier la Ville de Passy et tout particulièrement Anne Tobé, Maire-adjointe à la culture.

Jean-Michel Brinon

Architecte, professeur à l'ENSAPC
avec Anna Principaud, assistante



a. L'habitat, Julie Poulain
b. No photo, Licia Lucia
c. Delta, Elsa Lemesle
d. Poses, Virginia Gamna
e. Horizon, Manuella Pereira
f. Éruption, Chloé Lefebvre
g. La collecte, Adrien Rousseau
h. Meurtrière, Orion Giret
i. Caravane, point de départ du parcours

Partir du fond de la vallée, monter à Passy, au Plateau d'Assy jusqu'à Plaine-Joux.
Sur le chemin, nos yeux sont appelés par des formes et des couleurs
découpant et ponctuant le paysage : des sculptures, morceaux d'un rêve, d'une époque,
d'un lieu. Des œuvres de Calder, de Dupuy, d'Artigas,
de Semser... là depuis 40 ans.
Nous sommes dans un espace d'exposition monumental,
la galerie est devenue la montagne.

Arrivés là-haut, les parois rocheuses se dressent devant nous.
Leur immensité nous semble infinie et notre regard se perd
dans les plis du Roc.
Les couleurs se chevauchent et les plans s'intercalent.
De l'autre côté, le Mont-Blanc. Le paysage semble proche et distant en même temps.

Nous avons arpenté les lieux avec le désir d'aller voir ce qu'il y a derrière,
ce qu'il y a à l'intérieur; 40 ans ont passé et des traces des gestes de ces artistes
sont encore lisibles. Nous sommes allés d'une forme à une autre,
nous laissant surprendre et guider par elles. Ce jeu de pistes
nous avons envie aujourd'hui de le rejouer.
Un geste artistique à cette échelle ne peut qu'être éclaté, en points nomades
ouvrant des chemins, ponctuant des parcours.
Reprendre cette forme de la promenade en l'emmenant sur les sentiers de l'art.

Un point de départ : ce grand parking, une caravane. Un point argenté, lumineux.
Comme un miroir qui nous montre où nous sommes, dans quel espace nous marchons.
Y trouver là des indices, des repères et une carte.
Premiers éléments d'une fiction qui se développe dans le paysage,
invitant le promeneur à emprunter ce chemin. Le parcours devient œuvre en soi,
fait de formes nouvelles, de traces d'hier et de l'expérience de la marche.

Les éléments qui composent ce parcours s'immiscent dans les creux,
émergent au détour d'un tournant, marquent des points comme des arrêts sur images.
Ils s'invitent là où on ne les attend pas, mystérieux,
proposant une nouvelle lecture du lieu.



Échelle en verre,
Roger Hofstetter, 2013

7. GERMINATION

PLATEAU D'ASSY – JARDIN DES CIMES

SCULPTEUR : ROGER HOFSTETTER

Le Jardin des Cimes est un jardin contemporain de deux hectares situé à 1000 mètres d'altitude, au Plateau d'Assy, face à un panorama d'exception.

Approche onirique des univers alpins, exploration des potagers du monde et balades sonores, entre flânerie et contemplation, découverte et manipulation, le Jardin des Cimes apparaît aux visiteurs, au cours d'une promenade d'une heure, comme un lieu où la nature est mise en scène pour le plaisir des sens.

Dans le sillage de Sculpture en montagne, le Jardin des Cimes a toujours eu la volonté d'installer les arts plastiques, en particulier des créations contemporaines originales, dans un environnement d'exception. Depuis 2008, plusieurs artistes plasticiens et designers sont venus apporter leur talent au Jardin des Cimes.

En 2013, la saison estivale du Jardin des Cimes sera marquée par la création in situ d'une sculpture par Roger Hofstetter.

Artiste paysagiste, Roger Hofstetter est directeur des Jardins Extraordinaires (Evolugia – canton de Neuchâtel), mais aussi créateur, concepteur et réalisateur de ceux-ci depuis 2004.

« La sculpture que je propose est un passage entre la terre et la montagne. Un lien que les montagnards utilisent pour inviter à l'extraordinaire paysage du haut. La sculpture "Échelle en verre" sera le lien sculptural mis en œuvre de manière artistique et contemporaine. »

Le Jardin des Cimes a engagé en 2010 une réflexion sur Design et jardin avec l'exposition Cimes à gré, puis une résidence d'artiste en 2012 avec Isabelle Daëron et la production de « Topique eau des cimes ».

À l'avenir, l'association « Jardin des Cimes » souhaite poursuivre ce travail sur le Design et le jardin, avec appel à candidatures, dans le cadre de résidences, afin de valoriser ou d'accompagner la fonction nourricière du jardin.

Plus d'information sur le programme : www.jardindescimes.com

La route de la sculpture contemporaine

Lino Brunelli
Alexander Calder
Agustin Cardenas
Colette Cossin
Jean-François Dupuy
Albert Féraud
Jean-Pierre Filippi
Joan Gardy Artigas
Raymond Gosselin
Romy
Gilles Roussi
André Sandel
Charles Semser

40 ans de sculpture contemporaine
est le résultat d'un travail collectif mené par :

La ville de Passy,
M. le Maire de Passy,
maître d'ouvrage

—
Anne Tobé,
Chef de projet,
maire-adjoint à la culture
et au patrimoine,

—
Jean-Pierre Lemesle,
Directeur artistique,
poète, concepteur de
Sculptures en montagne,
conseiller culturel

avec le précieux
concours, d'amont
en aval, de :

Jean-Marc Peillex,
Conseiller général

—
La famille de Pierre Gatier

—
Mémoire de Chedde,
en particulier René
Burnier, Lucien Rollet,
Michel Pelloux, Michel
Sirop, Guy Ancey

—
Gracia Dorel-Ferré

—
L'École municipale
de musique
Productions Middle8,
Christophe Boulanger

—
Ethel Semser
et Marjorie Samoff
Amandine
et Alain Benoît (†)

—
Les artistes :
Nigel Robinson,
Colette Cossin,
Béatrice Casadesus,
Leonardo Delfino, Joan
Gardy Artigas, Michel
Guino, Alberto Guzman,
Mariano Hernandez,
Ladislav Kijno (†),
Frédéric Maroselli,
Claude Mary, Antoine
Poncet, Robert Roussil,
Klaus Schultze,
Raymond Gosselin

Les enseignants et
les enfants des écoles,
en particulier :

L'Inspection
de l'Education Nationale,
Saint-Gervais Pays
du Mont-Blanc,
Stéphane Massari et
Myriam Pedaros
(Chedde-Centre),
Dominique Fichou
(Assy maternelle),
Véronique Dive Michel
(École Marie Paradis,
St-Gervais-les-Bains)

—
l'École Nationale
Supérieure d'Arts
de Paris-Cergy et l'École
Nationale Supérieure du
Paysage de Versailles.
Virginia Gamna, Orion
Giret, Chloé Lefebvre,
Elsa Lemesle, Alicia
Luciani, Manuella
Peirera, Julie Poulain,
Adrien Rousseau,
accompagnés par
Jean-Michel Brinon,
Anna Principaud

—
Khaden & Co architecture

—
Secours routier
du Mont-Blanc

—
Le Jardin des cimes
& Roger Hofstetter

Geoffroy Tobé,
graphiste-concepteur

—
L'Office de tourisme
de Passy
La Paroisse St-François
d'Assise en vallée
de l'Arve

—
Les associations :
Amicale de Joux, Amis
du site de Bay, Centre
de Recherche et d'Étude
sur l'Histoire d'Assy,
Culture et bibliothèque
pour tous, Culture
Histoire et Patrimoine
de Passy, FJEP, Guides
du Patrimoine des Pays
de Savoie, Montagnes
en pages

—
Sandra Revil, Christèle
Deker, Marianne
Bosson, les services
administratifs et
techniques de la ville de
Passy et la Police
municipale

—
et de tous ceux
anonymes mais efficaces
qui ont cru à ce projet.



La commune de Passy tient à remercier tous ses partenaires et en particulier :	Au coin du bois Axa Basile chef Batistock Berruex Café du centre Jean-Pierre Cazaban- Carraze Godet frères Ludikarte Martinelli encadreur Metz métallerie Marie-Claire Migliorini Perbiplan Picto Sabaudia Sport deco Swing Tonic Le Tourisme Villela	123savoie Actumontagne Art actuel Le Dauphiné Libéré L'Express Haute-Savoie Tourisme Le Messenger Le journal des propriétaires du Mont-Blanc Radio Mont-Blanc Savoie Mont-Blanc	Conception graphique www.stefania-geoffroy.com — Textes composés en Franklin Gothic — Impression Imprimerie Nouvelle, France, mai 2013
---	--	--	--



www.passy-culture.com



« Tout le secret de l'art est
peut-être de savoir ordonner
des émotions désordonnées,
mais les ordonner de telle
façon qu'on en fasse sentir
encore mieux le désordre. »

Charles Ferdinand Ramuz